

Push

Soumis par HashtagCeline le lun 16/08/2021 - 16:50

"Il y a des jours où je me sens d'une nullité consternante. Comme un brouillon."

#DeuxièmeChance

Cette chronique aurait pu ne jamais voir le jour. Mon histoire avec ce dernier roman d'Annelise Heurtier (que j'aime tant, tout le monde le sait) a été un peu plus compliquée que d'habitude.

J'ai eu la chance de le recevoir tôt et je l'ai lu avant sa sortie. Mais voilà, une fois fini, j'étais un peu perturbée et j'avais l'impression d'être passée à côté.

Pourquoi? A cause de cette phrase d'accroche qui m'a menée sur une mauvaise piste :

"Avec justesse et sensibilité, Annelise Heurtier dépeint la réalité complexe des violences sexuelles dans le milieu du sport."

Je ne critique rien et je sais que l'autrice s'est expliquée là-dessus. En même temps, elle n'y peut rien ;-)

Mais le mal, pour moi, était fait. Cela m'avait gâché ma lecture, orientant mes attentes.

J'étais si déçue et de fait, j'avais décidé de ne pas en parler. Mais j'avoue que ça me restait en travers de la gorge...

Et donc voilà, quatre mois plus tard, je lis un autre texte sur le sujet, je vois une bookstagrammeuse que j'aime beaucoup qui se lance dans *Push* et je me dis :

"C'est trop bête. Relis-le sans a priori. Laisse-toi porter."

PUSH : Persist Until Something Happens.

J'ai bien fait.

Cette relecture a été totalement différente ! En mettant de côté cet élément de l'histoire important bien évidemment mais qui est développé dans un second temps, j'ai pu me plonger pleinement dans le journal de Tessa et suivre ses pensées les plus intimes, sans chercher à savoir ce qui allait ou non arriver par la suite.

Et cette fois-ci, j'y ai pris un grand plaisir !

La jeune gymnaste m'est apparue sous un nouveau jour. A travers les pages de ses écrits presque quotidiens dans lesquels elle tente d'être honnête, on sent ses doutes, ses peurs, sa colère, la jalousie mais aussi la difficulté à trouver sa place dans cette famille où elle n'est pas l'élue, où elle se trouve parfois mise en porte-à-faux avec sa mère qui aussi la directrice du club de gym où elle s'entraîne.

On y découvre une jeune fille pleine d'envies, d'humour aussi, aux préoccupations de son âge, même si ses relations avec les garçons sont au point mort. La gymnastique rythme sa vie, comme celle de toute sa famille d'ailleurs. Tessa est une héroïne dont la voix sonne juste. Je m'en suis aperçue en le relisant. J'ai trouvé judicieux la forme narrative choisie. En effet, Tessa remplit un journal qui n'est pas complètement vierge. Chaque jour, une interrogation est posée afin d'alimenter les propos du jour ou donner des idées pour démarrer :

“Quel est votre plus grand rêve?”, “Qu'est-ce qui vous rend heureux.se?” ou encore “Qu'aimeriez-vous que l'on retienne de vous?”

Elle y répond bien souvent, nous donnant des pistes pour la comprendre, la connaître et parfois non, quand la situation est tendue, quand elle est mal... Avec Tessa, on découvre la compétition, celle au sein d'un groupe, mais finalement, celle un peu plus secrète, familiale. Ca n'est pas simple de se sentir comparée, sans arrêt. Mais heureusement, Tessa aime sa sœur, Coline.

Push m'a apporté un nouvel éclairage sur les difficultés (qui se mêlent au plaisir, à l'exaltation) du milieu de la gymnastique et de ses enjeux sportifs. Annelise Heurtier connaît bien puisqu'elle a elle-même fait de la gym à haut niveau. Et on sent le vécu à travers les situations et les sensations retranscrites.

Et de fait, en ce qui concerne le sujet annoncé, je l'ai plus pris comme un élément secondaire et son incursion m'a semblé moins incongrue, moins survolée. Elle le traite de façon intelligente à travers le point de vue de Tessa qui n'arrive pas à accepter la vérité... Mais vous verrez.

C'est clairement un texte que je vais conseiller et qui aura su me surprendre, malgré un premier essai mitigé.

Je ressors conquise de ma relecture de *Push* qui m'a émue, fait sourire et aussi réfléchir.

Comme quoi, j'ai eu raison de croire en cette autrice qui ne m'a jamais déçue. Et je pense qu'au fond, je savais que j'étais passée à côté de quelque chose la première fois.

#PourQui?

Pour ceux et celles qui aiment les histoires familiales compliquées.

Pour ceux et celles qui cherchent un roman qui se passe dans le milieu du sport.

Pour ceux et celles qui aiment les journaux intimes.

Pour tous et toutes à partir de 13 ans.